

Question au feuillet sur la présence internationale du Canada dans certaines régions du monde:

### **LE CANADA AUX ABONNÉS ABSENTS!**

OTTAWA, le 9 mai 2022 - Le député de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères, M. Stéphane Bergeron, s'est dit stupéfait de la réponse qu'il a reçue de la part d'Affaires mondiales Canada concernant la présence internationale du Canada dans certaines régions du monde. «S'il y a une chose que la pandémie a démontrée, c'est que les voyageurs à l'étranger doivent pouvoir compter sur leur gouvernement lorsque les choses se mettent à mal aller... J'ai donc tout bonnement demandé au gouvernement de m'expliquer pourquoi le Canada n'avait toujours aucune représentation au Népal et en Arménie, mais aussi pourquoi il laissait toujours vacants les postes d'ambassadeurs en France et en République populaire de Chine. Or, j'ai eu droit à des réponses convenues m'expliquant de quelles façons le Canada assure présentement sa représentation au Népal et en Arménie, et que les postes d'ambassadeurs seraient comblés "en temps voulu"... Quelle belle façon de noyer le poisson, afin d'éviter de donner une véritable réponse!», s'est désolé M. Bergeron.

Le poste d'ambassadeur du Canada en France est vacant depuis le printemps 2021, avec le départ d'Isabelle Hudon, nommée présidente de la Banque de développement du Canada. Le siège est aussi libre en République populaire de Chine depuis la démission de Dominic Barton en décembre dernier.

«Qu'Ottawa s'en tienne à cette politique de la chaise vide à Beijing, cela passe encore, compte tenu des relations tendues qu'ont entretenues le Canada et la République populaire de Chine dans la foulée de la demande d'extradition de Meng Wanzhou et de la détention illégale de Michael Kovrig et de Michael Spavor, mais rien ne saurait justifier qu'on fasse preuve d'une telle désinvolture à l'égard de la France! Depuis un an, le Canada ne fait que procrastiner pour combler le poste du plus haut représentant de sa diplomatie dans la capitale de l'un de ses alliés les plus proches et avec lequel il entretient des liens remontant à sa fondation même, sans compter l'importance de nos relations économiques et des diasporas respectives. Il est d'autant plus important d'avoir un représentant sur place que les plaques tectoniques de la vie politique française sont présentement en mouvement. Lorsque, dans sa réponse, le gouvernement indique que la nomination de l'ambassadeur en France aurait lieu "en temps voulu", ça veut dire quoi, concrètement? Ça se compte en jours, en semaines, en mois? On entretient un flou qui devient toujours plus gênant et difficile à justifier...», d'ajouter le député de Montarville.

«Pour ce qui est de la question touchant une possible ambassade en Arménie, la réponse serait tout simplement loufoque, si ce n'était pas si pathétique... La représentation diplomatique canadienne en Arménie serait assurée par l'ambassade située à Moscou — ce qui n'est déjà pas très rassurant dans le contexte actuel — mais on précise que l'ambassadeur en Allemagne et auprès de l'Union européenne, l'honorable Stéphane Dion, finalise présentement une étude sur les façons de soutenir la démocratie arménienne, tout en ajoutant qu'un consul honoraire serait incessamment nommé... On adresse donc une éventuelle demande où? À Moscou, Berlin, Bruxelles ou Erevan? On voit bien le ridicule de la situation... Après l'élection de 2015, Justin Trudeau avait ostensiblement lancé "Canada is back" ("le Canada est de retour")... Il serait temps que les bottines suivent les babines, notamment en ce qui concerne les représentations du Canada à l'étranger, particulièrement en Arménie, d'autant que le premier ministre avait pris un engagement formel à cet effet», de conclure Stéphane Bergeron.

-30-

**Source:** Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communications  
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ [jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca](mailto:jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca)  
☎ 450 922-BLOC (2562)